

Actualité > Lifestyle > Design

Guillaume Alan, l'apôtre du minimalisme chic



Tons crayeux, mélange de matières et mobilier réduit à l'essentiel, cette chambre cristallise "le style Guillaume Alan". © Matthew Donaldson

PAR CONSTANCE ASSOR

Depuis vingt ans, il fait rayonner une nouvelle image de l'élégance parisienne. Sa recette ? Teintes crayeuses, géométries sobres et atmosphères ultra zen.

C'est un des grands noms de la décoration française. Un apôtre du minimalisme dont les initiés se transmettent le nom avec mille précautions. Depuis vingt ans, cet esthète installé entre Paris et Londres imagine des intérieurs dans leur globalité, de la conception architecturale au design des meubles, en passant par la décoration et la sélection des œuvres d'art.



À l'image de ses créations, Guillaume Alan est discret. Il parle peu et pèse ses mots pour mieux structurer sa pensée. Dans son showroom de la rue de Bourgogne, où il s'est installé à l'âge de 24 ans, il explique qu'il n'exerce pas ce métier par hasard. Ses parents architectes et antiquaires lui ont transmis le goût du détail raffiné. Il prend pourtant un malin plaisir à dépouiller tout ce qu'il a en ligne de mire, pour exprimer sa vision plus contemporaine de l'élégance parisienne. « Mon premier fait d'armes a été de confronter dans une même pièce sols en béton, murs bruts et pans de murs richement moulurés. Ce mélange des genres a lancé ma carrière », décrypte celui qui se définit comme un « décorateur ensemblier ».

Actualité > Lifestyle > Design



i



i

Luxe, douceur et poésie

Du salon de musique de Matignon aux appartements privés d'une clientèle exigeante, il égraine son style sans céder au flux des tendances. « Mon univers, c'est luxe, douceur et poésie. J'aime la neutralité chic, les espaces doux, les lignes tendues et les matériaux nobles », explique-t-il. Effectivement, ses intérieurs dépouillés aux tons grèges ont de quoi malmener les disciples du maximalisme. Mais qu'importe, ceux qui passent la porte du 22, rue de Bourgogne veulent du Guillaume Alan. D'ailleurs, pour s'offrir un intérieur pensé par l'ascète zen, mieux vaut s'armer de patience. « Je n'accepte qu'une poignée de chantiers par an pour m'y consacrer pleinement, précise le décorateur. Il faut ensuite compter douze mois entre la signature et la livraison. » Heureusement pour ceux qui voudraient s'offrir une touche immédiate (et plus abordable) de sophistication, le designer édite aussi ses propres collections de meubles et d'accessoires de décoration. Parmi les incontournables, on retrouve la gorgone, sorte d'éventail de mer décoratif qui sert de signature à tous ses chantiers, ou le sofa Valmont. Mais le best-seller reste la chaise Stella. Une version ultra contemporaine de l'assise XVIIIe, déclinée en bois noir ou en métal chromé, qui s'encanaille d'un coussin en fourrure. Il y a quelques années, elle tape dans l'œil des plus grands photographes qui l'immortalisent dans les campagnes publicitaires des grands noms de l'avenue Montaigne. Quant à Philippe Starck, il l'a choisi pour meubler le restaurant du Cristal Room Bacarrat. Les ventes explosent. Pas courant pour un fauteuil dont le prix frôle les 800 euros...



i

Epure contemporaine et influences asiatiques se mêlent dans cet appartement Haussmannien. © Matthew Donaldson

Aujourd'hui, Guillaume Alan veille à ce qu'on ne réduise pas son œuvre à ce blockbuster décoratif. « J'achève tout juste un appartement dans le 16^e arrondissement de Paris et planche sur la rénovation d'un palais au Moyen-Orient. » Là encore, pas question de renoncer à son credo : « La simplicité est l'ultime sophistication. »

Guillaume Alan. 22, rue de Bourgogne, 75007 Paris. Tél. : 01 45 51 32 73.

www.guillaume-alan.com